

# Cercle de 100<sup>e</sup> Tours Silence

bulletin n°33

mardi 28 juin 2016

## HOSPITALITE OU ENCAMPEMENT DU MONDE : QUEL CHOIX ?

**Mardi 28 juin 2016, 100<sup>ème</sup> CERCLE DE SILENCE**

Rejoignez-nous, même pour quelques instants  
contre l'enfermement des migrants dans les centres de rétention administrative,  
pour le respect, pour tous, des droits humains,  
en solidarité avec les migrants ou roms menacés d'expulsion,  
pour une Terre plus fraternelle.

### **Que dire après 8 années et 4 mois ?**

En ce qui concerne la politique migratoire : nul changement. Une classe politique Européenne bien assise dans son fauteuil, indifférente aux malheurs du monde, qui ne se préoccupe pas trop du pourquoi de tous ces déplacements, qui ne se pose pas trop la question : "*Que faire à la source pour que les populations vivent mieux chez elles, pour pouvoir en faire profiter leurs pays ?*" Tous ces enfants, ces femmes, ces hommes, qui errent dans le plus grand et affligeant dénuement, dans des conditions où leur dignité est mise à mal, dans une Europe dite "ouverte" mais dont toutes les portes se sont fermées. L'enfermement ou la mort sont-ils le seul avenir pour tous ces déplacés ?

### **C'est intolérable**

*"On ne doit pas refuser une demeure fixe à des étrangers qui, chassés de leur patrie, cherchent une retraite, pourvu qu'ils se soumettent au gouvernement établi, et qu'ils observent toutes les prescriptions nécessaires pour prévenir les séditions (...)*  
*C'est le propre des barbares de repousser les étrangers."* Hugo Grotius (1583-1645)

### **Le cri de notre silence n'arrive pas aux oreilles de nos politiques !**

Le Droit d'Asile International,  
selon la Convention de Genève du 28 août 1951  
Est demandeur d'asile toute personne, craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, qui se trouve hors du pays dont il a la nationalité, et qui ne peut ou ne veut en raison de cette crainte, se réclamer de la protection de ce pays ainsi qu'à celle qui est persécutée pour son action en faveur de la liberté.

Article L 712-1 : Est admise au bénéfice de la protection subsidiaire toute personne exposée dans son pays à l'une des menaces graves suivantes : La peine de mort, la torture, des peines ou traitements inhumains ou dégradants, une menace grave, directe et individuelle contre sa vie ou sa personne en raison d'une violence généralisée résultants d'une situation de conflit armé interne ou international.

### **Qui sont-ils ?**

Des hommes, célibataires, pères de familles, des femmes, de plus en plus souvent seules avec enfants, des familles avec des malades, des mineurs isolés, des personnes souvent qualifiées, croyants ou pas, de toutes religions, venus de tous les continents. Chaque personne, chaque famille, est porteuse d'une histoire singulière. Sa trajectoire est aussi le fruit de l'histoire sociale, politique, économique de son pays et de l'international.

L'exil comme déchirure, rupture, souffrance. L'exil, aussi, porteur d'espérance, d'accueil, de rencontre, d'enrichissement mutuel, de jeunesse. La majorité des réfugiés/déplacés se trouve dans des camps en Afrique et au Moyen Orient. Des camps qui ne permettent plus d'espérer l'asile dans un autre pays. Les Palestiniens, les Sarahouis vivent depuis plus de 40 ans ainsi. Les populations fuient en priorité vers les pays voisins. Le Liban a accueilli plus d'un million de Syriens. Les mouvements se font surtout du Sud vers le Sud, même s'il y a une augmentation importante de demandes en Europe.

*"L'accueil des réfugiés n'est pas un acte de générosité, c'est une obligation pour la France."* Robert Badinter

Ce qui nous rassemble, dans ce Cercle de silence, au delà de nos diversités culturelles, sociales, politiques, religieuses, générationnelles, c'est la nécessité, ici et maintenant, de nous lever pour dire "NON" lorsque notre propre humanité est mise en péril. Par notre silence, nous exprimons notre solidarité avec ceux de nos frères en humanité, à qui toute parole est déniée.

*"Ils ne nous prennent rien. Lorsqu'ils ouvrent les mains, ce n'est pas pour supplier, c'est pour nous offrir le rêve d'Europe que nous avons oublié."* Laurent Gaudé